

Les sorciers à l'assaut du village Gollion (1615-1631) [Fabienne Taric Zumsteg]

Autor(en): **Briegel, Françoise**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **8 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(985–1018), Lambert de Grandson (1090–circa 1097), saint Boniface (1231–1239) sont particulièrement retouchés; il évalue pour la première fois les revenus de la mense épiscopale, en montre les pôles forts autour de Lausanne et de Lavaux, souligne la constance de l'action des évêques, fait ressortir les ramifications de l'histoire locale avec l'histoire régionale et européenne – il reprend de fond en comble la date et la signification des reconnaissances du prévôt envers l'évêque, attribuée désormais au règne de Roger de Vico Pisano, en 1212, et non plus en 1144, et la compréhension des relations antagonistes entre les Habsbourg et les Savoie, durant la seconde moitié du 13^e siècle.

Au clair sur les enjeux politiques, et disposant d'un cadre événementiel rigoureux, l'auteur fournit, dans la seconde partie de sa thèse, les réponses à l'émergence et à la survie de la principauté épiscopale de Lausanne: mise en place de structures fortes et calquées sur celles de la Savoie dès les années 1250, harmonisation de la gestion de l'ensemble des terres qui composent la mense épiscopale, réseau vassalique au travers des hommages prêtés aux évêques. Malgré la disproportion des moyens, l'évêque de Lausanne résista à tous les assauts de la Savoie, sut conforter sa présence et son pouvoir. Il joua de sa qualité de prince d'Empire pour contrecarrer les tentatives d'accaparement de la puissance publique par les comtes de Savoie. Certes, l'état épiscopal n'était pas parfait, oublieux des droits de ses sujets, sauf à Lausanne, où l'évêque dut reconnaître, après l'avoir brisée dans le dernier quart du 13^e siècle, l'organisation communale de Lausanne. Mais il sut trouver les raisons de sa légitimité et de sa pérennité dans la force emblématique de la cathédrale et du culte marial, le prince temporel se retranchant derrière les pouvoirs conférés au prince

spirituel, ou plutôt trouvant en eux les fondements de son autorité.

En consacrant les dernières pages de sa thèse à la force spirituelle et pastorale de l'évêque, l'auteur démontre la fonction charismatique et sacrée de la personnalité de l'évêque, à la fois crainte et vénérée. C'est sans doute dans cette réalité qu'il faut constater la suprématie de l'évêque de Lausanne sur ses concurrents, et sa légitimité indépendante de tout pouvoir laïque. Sachons gré à Jean-Daniel Morerod de n'avoir négligé aucun aspect de sa recherche pour refaire le parcours étonnant, voire inattendu, de l'existence de la principauté épiscopale de Lausanne.

Gilbert Coutaz (Lausanne)

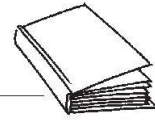
**FABIENNE TARIC ZUMSTEG
LES SORCIERS A L'ASSAUT
DU VILLAGE GOLLION (1615–1631)**

(COLL. ETUDES D'HISTOIRE MODERNE 2)

EDITION DU ZEBRE, LAUSANNE 2000, 360 P., FR. 48.–

Deuxième ouvrage issu d'un mémoire de licence et édité dans la collection d'Etudes d'histoire moderne, le livre *Les sorciers à l'assaut du village Gollion (1615–1631)* de Fabienne Taric Zumsteg se consacre à la répression de la sorcellerie dans un petit village d'environ 200 habitants, où entre 1615 et 1631, 6 affaires différentes mettent en cause 38 personnes du village (18 hommes et 20 femmes), dont 25 seront exécutées. (155–156)

Dans la première partie de son ouvrage, Taric Zumsteg expose les rouages juridictionnels et procéduraux de cette chasse et ensuite analyse finement les relations sociales des individus impliqués dans ces persécutions. Elle décrit avec clarté les rivalités villageoises et familiales qui sont à l'origine des procédures



devant la juridiction locale. En étudiant plus particulièrement la famille Semossaz de Gollion qui entretenait des liens conflictuels avec les habitants et les seigneurs locaux, elle parvient à mettre en évidence que ce cas impliquant bon nombre de personnes d'une même famille (près de 30 pour cent de la totalité des sorciers brûlés) est un exemple emblématique des animosités villageoises qui génèrent les accusations de sorcellerie. Signalant les nombreuses tensions sociales pouvant être à l'origine de ces dénonciations (jalousie, conflits familiaux, problème d'héritage etc.), elle dresse un intelligible tableau des mécanismes relationnels tout en s'attachant à montrer les réponses judiciaires qu'apportent les autorités locales.

Cette chasse aux sorciers est limitée géographiquement, puisque pour la période 1615–1631, dans la Seigneurie de l'Isle, elle est circonscrite au seul village de Gollion. Synthétisant les causes de ces persécutions qui s'abattent précisément à cet endroit, l'auteur énonce que l'épidémie de peste accompagnée de la disette, la politique d'austérité de Berne à l'égard de ses sujets, la criminalité latente (en effet nombre de cas de sorcellerie seront couplés à des délits de vol, homicide, etc.), les conflits sociaux dans la population locale, sont à l'origine de ces procès. Assurément décelables dans d'autres villages alentour, toutes ces causes énoncées ne constituent pas la clé de compréhension de cette répression qui est spécifique au village de Gollion durant les premières années du 17^e siècle. En effet, la raison de cette vague répressive réside probablement dans le zèle du châtelain local qui détient l'autorité administrative et judiciaire, durant cette période. Passant rapidement sur son comportement, l'auteur affirme que Jean-François Escherny possède un rôle majeur dans le déclenchement de cette épidémie. Cherchant à imposer les droits de son seigneur, il assoit

le pouvoir judiciaire de la Seigneurie de l'Isle dans la juridiction de Gollion qui a fait l'objet de controverses de la part du seigneur voisin. Par ailleurs, les moyens répressifs utilisés par la justice locale répondent aux demandes villageoises et à celles des élites en mettant en branle la machine judiciaire qui permet à la fois de prouver les délits de sorcellerie et de confronter les théories démonologique à la pratique.

La seconde et volumineuse partie de cette monographie est une retranscription des procès intentés contre les villageois de Gollion, accusés de sorcellerie. Ensuite viennent des notices biographiques très complètes ainsi qu'un récapitulatif des affaires de sorcellerie et des autres contentieux poursuivis.

Le livre de Fabienne Taric Zumsteg est un intéressant ouvrage de micro-histoire qui rend saillant le poids de la population locale dans le processus de répression de la sorcellerie.

Françoise Briegel (Genève)

ANNE PHILIPONA ROMANENS LE DEVELOPPEMENT DU SKI DANS LE CANTON DE FRIBOURG (1930–1960)

(COLL. AUX SOURCES DU TEMPS PRESENT 5)

CHAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

DE L'UNIVERSITE DE FRIBOURG, FRIBOURG 1999,

226 P., FR. 39.–

Que ce soit par le nombre de ses pratiquants ou par son rôle économique et social, voire politique, le ski occupe en Suisse la place de véritable sport national. Il constitue donc un objet d'étude que les historiens ne peuvent négliger; d'où l'intérêt de l'ouvrage d'Anne Philipona Romanens qui aborde l'histoire du ski en Suisse par l'exemple de son développement dans le canton de Fribourg de 1930